



**2013 DU 181** Attribution à une voie de la dénomination “terrasse Emilienne Moreau-Evrard” (10e).

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à la résistante Emilienne Moreau-Evrard en attribuant son nom à une partie de la place de la République, à Paris 10e.

Emilienne Moreau-Evrard naît le 4 juin 1898, à Wingles, dans le Pas-de-Calais.

Elle se destine à la carrière d'institutrice lorsqu'éclate la Grande Guerre. A Loos, elle subit l'occupation allemande à partir d'octobre 1914. Le 25 septembre 1915, alors que les Ecossais du *Black Watch* contre-attaquent pour reprendre la ville, Emilienne qui n'a que 17 ans, s'empresse de se porter à leur rencontre pour leur communiquer les positions ennemies installées sur un fortin quasi inexpugnable.

Grâce à ces indications, les Britanniques contournent et réduisent ce nid de résistance avec des pertes minimales. Immédiatement, Emilienne organise un poste de secours dans sa propre maison avec un médecin écossais.

Lors de la reprise de la ville par les Britanniques, elle fait preuve de plusieurs actes de courage : pour sauver un soldat anglais, armée de grenade et aidée de quelques anglais, elle met hors d'état de nuire deux soldats allemands ; cernée dans sa maison, elle abat à travers la porte deux fantassins ennemis.

Diplômée de l'enseignement, Emilienne Moreau termine la guerre comme institutrice dans une école de garçons.

Après l'armistice, elle retourne vivre dans le Pas-de-Calais et épouse Just Evrard, secrétaire général adjoint de la fédération socialiste du Pas-de-Calais.

En 1940, alors que sa famille vit à Lens, Emilienne Moreau-Evrard, connue des Allemands pour son action lors de la Première guerre mondiale, est placée en résidence surveillée chez sa mère à Lilliers. Autorisée à rejoindre sa famille à Lens, elle distribue avec ses proches des tracts et des brochures contre la capitulation et le maréchal Pétain. La famille Evrard prend contact avec l'*Intelligence Service* à qui elle fournit de précieux renseignements. Avec son mari, elle constitue fin 1940 la section socialiste clandestine de Lens.

Elle devient agent de liaison du réseau Brutus, fondé par Pierre Fourcaud et alors dirigé par l'avocat André Boyer. Emilienne Moreau est connue alors dans la Résistance sous le nom de Jeanne Poirier ou d'Emilienne la Blonde. Elle assure les liaisons avec la Suisse pour Brutus et la Comité d'Action socialiste et exécute diverses missions vers Paris.

Puis elle entre au mouvement *La France au combat* fondé en 1943 par André Boyer ; elle travaille avec Augustin Laurent, André Le Troquer et Pierre Lambert. Elle échappe à diverses reprises à des arrestations par la Gestapo ou à des rafles qui déciment son groupe.

Traquée, elle est désignée pour siéger à l'Assemblée consultative provisoire d'Alger et doit être évacuée. Après plusieurs tentatives, elle part finalement pour Londres par une opération aérienne le 7 août 1944.

De retour en France en septembre 1944, elle siège à l'Assemblée consultative où elle incarne la Résistance féminine française. Elle est l'une des six femmes à être faites Compagnon de la Libération. Elle est décorée de la Croix de la Libération par le général de Gaulle à Béthune en août 1945.

Membre du comité directeur du parti socialiste de 1945 à 1963, conseiller honoraire de l'Assemblée de l'Union française de 1947 à 1958, Emilienne Moreau-Evrard est également présidente de la fédération du Pas-de-Calais des anciens combattants républicains.

Emilienne Moreau Evrard décède le 5 janvier 1971, à Lens, dans le Pas-de-Calais.

Elle a reçu de nombreuses distinctions : au titre de la guerre 1914-1918 elle est décorée de la croix de guerre 1914-1918 avec palme, la croix du combattant, la médaille militaire du Royaume-Uni, la Royal Red Cross et de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem ; au titre de la guerre 1939-1945, elle était Officier de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, Croix de guerre 1939-1945 et Croix du combattant volontaire de la Résistance.

Si vous en étiez d'accord, la dénomination "terrasse Emilienne Moreau-Evrard" serait attribuée à la partie de la place de la République, au droit du numéro 12, à Paris 10e, conformément au plan annexé au présent exposé des motifs.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

Le Maire de Paris



**2013 DU 181** Attribution à une voie de la dénomination “terrasse Emilienne Moreau-Evrard” (10e).

Le Conseil de Paris,  
siégeant en formation de Conseil Municipal

Vu le Code général des collectivités territoriales ;

Vu le projet en délibération en date du \_\_\_\_\_ par lequel M. le Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination "terrasse Emilienne Moreau-Evrard" à la partie de la place de la République, au droit du numéro 12, à Paris 10e ;

Vu le plan annexé audit exposé des motifs ;

Vu l'avis du Conseil du 10e en date du \_\_\_\_\_ ;

Sur le rapport présenté par Mme Anne HIDALGO au nom de la 8ème commission,

Délibère :

La dénomination "terrasse Emilienne Moreau-Evrard" est attribuée à la partie de la place de la République, au droit du numéro 12, à Paris 10e.